

Genèse, chapitres 15 et 21

- ¹ Après ces événements, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision :
« Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. »
- ² Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ?
Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. »
- ³ Abram dit encore :
« Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. »
- ⁴ Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram :
« Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. »
- ⁵ Puis il le fit sortir et lui dit :
« Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! »
- ⁶ Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.
- ¹ Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit.
- ² Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée.
- ³ Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac (c'est-à-dire : Il rit).

Psaume 104

Le Seigneur, c'est lui notre Dieu : il s'est toujours souvenu de son alliance

- ¹ Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
- ² chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles ;
- ³ glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
- ⁴ Cherchez le Seigneur et sa puissance, recherchez sans trêve sa face ;
- ⁵ souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, des jugements qu'il prononça,
- ⁶ vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis.
- ⁸ Il s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations :
- ⁹ promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac,

Lettre aux Hébreux, chapitre 11

- ⁸ Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu :
il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.
- ⁹ Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ;
il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse,
- ¹⁰ car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations,
la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte.
- ¹¹ Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses.
- ¹² C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.
- ¹³ C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs.
- ¹⁴ Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie.
- ¹⁵ S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir.
- ¹⁶ En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux.
Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville.

¹⁷ Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice.

Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses

¹⁸ et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.

¹⁹ Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ;

c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

Alléluia. Alléluia. A bien des reprises, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils. **Alléluia.**

Év. selon saint Luc, chapitre 2

²² Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

²³ selon ce qui est écrit dans la Loi :

Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

²⁴ Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

²⁵ Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

²⁶ Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

²⁷ Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,

²⁸ Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

²⁹ « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

³⁰ Car mes yeux ont vu le salut

³¹ que tu préparais à la face des peuples :

³² lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

³³ Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui.

³⁴ Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction

³⁵ – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :

ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

³⁶ Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.

Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage,

³⁷ demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.

³⁸ Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu

et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

³⁹ Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

⁴⁰ L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

L'évangile de ce jour est aussi lu chaque année à la fête de la présentation au temple, le 2 février.

v22

Littéralement : *Et quand furent remplis les jours de leur purification selon le loi de Moïse, ils le montèrent / ἀνάγω à Jérusalem pour présenter au Seigneur.*

C'est la 8^{ème} occurrence du verbe remplir / πίμπλημι depuis le début de l'évangile de Luc, dans le sens soit d'un temps accompli, soit "rempli de l'Esprit Saint".

Le verset qui précède le texte liturgique parle de la circoncision pratiquée 8 jours après la naissance : *Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception [Lc 2,21].* Il est question ici de la purification de la mère (ou des parents, puisqu'il y a un pluriel), qui a lieu 40 jours après la naissance si c'est un garçon [Lv 12,1-8].

1^{ère} occurrence du verbe purifier / καθαρίζω : *Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui l'accompagnaient : « Enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements [Gn 35,2].*

1^{ère} occurrence du substantif purification ou expiation / καθαρισμός : *Chaque jour, tu apprêteras pour le rite d'expiation un taureau, en vue du sacrifice pour la faute ; puis tu accompliras le rite d'expiation sur l'autel en sacrifice pour la faute, et tu lui feras une onction pour le consacrer. Pendant sept jours, tu accompliras ce rite d'expiation sur l'autel et tu le consacreras ; ainsi, l'autel sera très saint, et tout ce qui touche à l'autel sera sanctifié [Ex 29,36-37].*

Les traductions remplacent *pour présenter* / παρίστημι au Seigneur par *pour le présenter au Seigneur*. Mais comment présenter au Seigneur Celui qui est Seigneur / κύριος ? On pourrait remplacer présenter (forme transitive alors qu'il n'y a pas de complément d'objet direct) par se tenir debout près (forme intransitive), faisant ainsi écho à la 1^{ère} occurrence de ce verbe : *Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient [Gn 18,7-8].* Faut-il rapprocher Jésus du veau gras et tendre ?

v23

Littéralement : *tout mâle ouvrant la matrice (διανοίγον μήτραν) sera appelé saint pour le Seigneur.* L'expression fermer la matrice signifie rendre stérile [Gn 20,18], et ouvrir la matrice est rendre fécond [Gn 29,31 ; 30,22]. Le premier-né devait être consacré [Ex 13,2] ou racheté [Nb 18,15-16].

v24

La colombe / περιστερά de Noé n'est pas dite petite / βοσός. 1^{ères} occurrences de tourterelles / τρογών et petits oiseaux de colombes dans le Lévitique [Lv 5,7;11].

v25

La répétition du mot homme (ἄνθρωπος, Adam) nous invite à décoller du sens anecdotique du récit.

Le premier juste / δίκαιος est Noé [Gn 6,9 ; 7,1]. Luc dit que Zacharie et Élisabeth étaient justes [Lc 1,6].

L'adjectif rare religieux est dérivé du verbe εὐλαβέομαι qui veut dire craindre (Dieu), avoir du respect pour. C'est l'attitude de Moïse au buisson ardent [Ex 3,6].

Le mot consolation / παράκλησις est semblable au mot consolateur / paraclet, mais seul Jean l'emploie pour parler de l'Esprit Saint [Jn 14,16...]. On peut se demander comment il se fait que Siméon attend la consolation, alors que l'Esprit Saint (paraclet ?) est déjà sur lui.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés [Mt 5,4].

Le verbe attendre / προσδέχομαι revient au v38.

v26

Littéralement : *ayant été averti / χρηματίζω par l'Esprit Saint*. C'est un verbe rare, absent du pentateuque, qui est utilisé pour les mages [Mt 2,12] et Joseph [Mt 2,22] qui sont avertis en songe. Ce verbe commence par les mêmes lettres chi et rho que le mot Christ.

Le verbe voir / ὁράω, qui est répété, exprime un voir intérieur.

La traduction explicite l'expression grecque (le Christ du Seigneur / τὸν χριστὸν κυρίου) en ajoutant Messie. En grec, le Christ est le oint. Messie est le mot hébreu correspondant à oindre.

v27

Littéralement : *et il vient dans / ἐν l'Esprit au temple et dans / ἐν l'amener les parents le petit enfant Jésus pour lui faire selon la loi habituelle à son sujet*.

Les verbes des versets 27 et 28 sont à l'aoriste (intemporel).

v28

Recevoir ou accueillir / δέχομαι. *Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas [Lc 18,17].*

Le mot bras / ἀγκάλη est rare dans la Bible. La quasi unique autre occurrence se trouve dans l'épisode du jugement de Salomon : permutation d'un enfant mort et d'un enfant vivant [1 R 3,20].

Le verbe bénir / εὐλογέω est littéralement dire du bien. C'est le contraire de maudire.

v29

Littéralement : *Maintenant tu délies / ἀπολύω ton esclave / δοῦλος, ô Maître, selon ta parole, en paix*.

Le mot maître est δεσπότης (despote), unique occurrence dans les quatre évangiles. Le pentateuque ne l'utilise que deux fois : « Despote, que pourrais-tu donc me donner ? [Gn 15,2, voir 1^{ère} lecture] et Despote Seigneur, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? [Gn 15,8]. Le mot hébreu correspondant est Adonaï, dont ce sont les premières occurrences. Par la suite, Adonaï est traduit par κύριος (Seigneur) dans la septante. Promesse d'une descendance à Abraham que Siméon annoncerait comme accomplie ? Passage d'une situation d'esclave d'un despote à la situation de fils ?

En paix / εἰρήνη : littéralement, dans la paix.

v30

Voir / ὁράω exprime un voir intérieur.

Dans le pentateuque, le mot salut (σωτήριος qui a donné sotériologie en français, la doctrine du salut) est la traduction du mot hébreu שָׁלוֹם, paix (shalom). Dans les psaumes, il est la traduction du mot יְהוֹשֻׁעַ, Jésus / Ieshoua (le sauveur).

v31

Le mot face / πρόσωπον, très courant (plus de 2000 occurrences dans la Bible hébraïque), singulier en grec, est toujours au « duel » en hébreu. Le duel est un pluriel pour deux objets : deux mains, deux pieds... Il y a donc deux faces. De même, le mot hébreu Jérusalem, invariable, a en hébreu la forme d'un duel : la Jérusalem d'en-bas et celle d'en haut.

1^{ère} occurrence du mot peuple / λαός : *Abraham ramena tous les biens, il ramena aussi son frère Loth et ses biens, ainsi que les femmes et tous les gens (le peuple)* [Gn 14,16].

v32

Se révèle ou littéralement pour la révélation / ἀποκάλυψις : c'est le mot "Apocalypse".

Le mot nation / ἔθνος a donné ethnie en français. 70 nations descendent des trois fils de Noé [Gn 10].

v33

Littéralement : *Et étaient le père de lui et la mère s'étonnant des choses dites sur lui.*

v34

Littéralement : *est étendu ou est couché, repose* / κεῖμαι *pour la chute*. 1^{ère} occurrence (parmi 6) chez Luc : *vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire* [Lc 2,12]. Dernière occurrence : *il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé* [Lc 23,53]. Ce verbe est inutilisé dans le pentateuque.

Le substantif chute / πτῶσις n'est utilisé qu'une seule autre fois dans le nouveau testament [Mt 7,27], mais le verbe tomber (même racine) est fréquent. 1^{ère} occurrence : *Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla ainsi* [Gn 17,3, annonce de l'alliance].

Relèvement ou résurrection (ἀνάστασις).

Signe / σημεῖον de contradiction ou contesté / ἀντιλέγω. 1^{ère} occurrence : *Laban prit la parole. Lui et Betouël déclarèrent : « Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de décider (ce n'est contestable ni en bien, ni en mal)* [Gn 24,50, il s'agit du mariage de Rebecca].

v35

Littéralement : *ton âme* / ψυχή *traversera un glaive*. Dans le nouveau testament, le mot glaive ou épée / ῥομφαία ne revient que dans l'Apocalypse.

1^{ère} occurrence : *Il expulsa l'homme, et il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kérubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie* [Gn 3,24].

Un des soldats avec sa lance / λόγχη lui perça le côté [Jn 19,34]. La version araméenne syriaque des évangiles (Peshittâ) invite à un rapprochement entre Luc et Jean en employant le même mot pour glaive et lance.

Littéralement : *de sorte que soient révélées* (Apocalypse en grec) *les réflexions de (ou sortant de) beaucoup de cœurs*. Le mot grec traduit par pensées / διαλογισμός a donné dialogue en français, il est inutilisé dans le pentateuque.

v36

Anne veut dire sa grâce, elle est fille de Phanuel, qui signifie face de Dieu, elle est de la tribu d'Aser, qui veut dire bienheureux.

Seule occurrence du mot féminin prophétesse / προφήτις dans le pentateuque : *La prophétesse Miryam, sœur d'Aaron, saisit un tambourin, et toutes les femmes la suivirent, dansant et jouant du tambourin. Et Miryam leur entonna : « Chantez pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier ! »* [Ex 15,24-25].

Littéralement : *elle-même avancée en jours nombreux, ayant vécu avec un mari sept ans depuis sa virginité.*

1^{ère} occurrence de avancer / προβαίνω : *Abraham et Sara étaient très avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes* [Gn 18,11].

Seules occurrences du mot virginité / παρθενία dans le pentateuque : à propos d'une épouse qui n'aurait pas été vierge lors de son mariage [Dt 22,14-20].

v37

Le mot veuve / χήρα est formé avec les consonnes chi et rho, initiales du mot Christ. Il est utilisé une seule fois dans la Genèse, la veuve est Tamar dont les deux premiers maris sont morts parce qu'ils ont déplu au Seigneur [Gn 38,11]. Juda craint de lui donner Shéla, son troisième fils.

Pourquoi Luc précise-t-il ces 7 et 84 années ? Si ce n'est qu'une vérité historique, c'est sans intérêt pour nous.

84 = 7x12. Les symboles attachés à ces nombres sont multiples. Sept (jours de la semaine, de la création) peut évoquer la durée de la vie, la totalité du temps. Douze peut évoquer l'Église (12 tribus, 12 apôtres...), ou Jésus au temple à 12 ans (v42)...

v38

Siméon attendait la Consolation d'Israël (v25), Anne parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem (même verbe attendre / προσδέχομαι).

Le mot délivrance / λύτρωσις, n'est utilisé qu'une autre fois dans les quatre évangiles, dans le cantique de Zacharie [Lc 1,68].

v39

Le mot loi / νόμος est utilisé 5 fois dans ce récit (v22, 23, 24, 27 et 39).

v40

L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait... On a ici une exacte répétition de ce qui est dit de Jean-Baptiste [Lc 1,80]. Le texte poursuit : *...rempli de sagesse.*

La première occurrence du verbe grandir, croître ou être fécond / αυξάνω s'accompagne aussi du verbe remplir / πληρόω : *Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers* [Gn 1,22]. Ce n'est pas le même verbe remplir / πίμπλημι qu'au verset 22.

Le mot grâce / χάρις est formé avec les consonnes chi et rho, initiales du mot Christ.

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

S. Athan. La circoncision qui avait lieu sur cette partie du corps, qui est la cause de la naissance corporelle, ne signifiait autre chose que le dépouillement de la génération charnelle. On la pratiquait alors comme signe du baptême que le Christ devait instituer. Aujourd'hui donc que nous possédons l'objet figuré, la figure a cessé d'exister ; puisque la chair du vieil homme se trouve détruite tout entière par le baptême, l'incision figurative d'une partie de la chair est maintenant superflue.

Orig. Un interprète trop subtil objectera peut-être que nul ne peut tomber s'il n'était préalablement debout ; qu'il me dise donc quel est celui que le Sauveur a trouvé debout, et pour la ruine duquel il serait venu.

Orig. (hom. 17.) Il n'est peut-être pas inutile de remarquer que le Sauveur n'est pas venu à l'égard de tous pour la ruine et pour la résurrection, entendues dans le même sens. En effet, comme je me tenais debout dans le péché, il a été d'abord dans mon intérêt de tomber, et de mourir au péché ; et les prophètes eux-mêmes, quand une vision auguste se révélait à leurs yeux, tombaient la face contre terre, afin de se purifier davantage de leurs péchés par cette chute volontaire. Le Sauveur vous accorde d'abord la même grâce. Vous étiez pécheur ; que le pécheur qui est en vous, tombe et meure, pour que vous puissiez ressusciter et dire : " Si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. " (2 Tim 2.)

S. Chrys. Or, la résurrection, c'est une vie toute nouvelle ; lorsqu'un impudique devient chaste, un avare miséricordieux, un homme violent, plein de douceur, c'est une véritable résurrection, où nous voyons le péché frappé de mort, et la justice ressuscitée.

S. Ambr. Ou bien peut-être Siméon veut-il nous apprendre par ces paroles, que Marie n'ignorait point le secret des célestes mystères ; car le Verbe de Dieu est vivant et efficace, et plus pénétrant que le glaive le plus aigu et le plus tranchant (Hb 4.)

Bède. Dans le sens allégorique, Anne est la figure de l'Église qui, dans la vie présente, est comme veuve par la mort de son époux. Le nombre des années de sa viduité représente la durée du pèlerinage de l'Église loin du Seigneur. En effet, sept fois douze font quatre-vingt-quatre. Or, le nombre sept exprime la suite des siècles (qui sont compris dans l'espace de sept jours), et le nombre douze se rapporte à la perfection de la doctrine apostolique. On peut donc dire, soit de l'Église universelle, soit de toute âme fidèle qui, dans tout le cours de sa vie, demeure fidèle à la doctrine des Apôtres, qu'elle a servi le Seigneur pendant quatre-vingt-quatre ans. Les sept ans qu'elle avait passés avec son mari rentrent aussi dans cette interprétation ; car c'est par suite d'un privilège particulier à la majesté du Seigneur, de sa vie mortelle, que le nombre de sept années a été choisi pour exprimer la perfection. La prophétesse Anne est également favorable à ces significations mystérieuses, qui ont l'Église pour objet ; car Anne veut dire sa grâce, elle est fille de Phanuel, qui signifie face de Dieu, elle est de la tribu d'Aser, qui veut dire bienheureux.